

EXPOSITION

MĀNOUCHES

Montreuil-Bellay (49)
Prieuré des Nobis

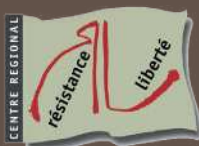
19 septembre au 20 novembre 2026

Un voyage avec les descendants de Didi et Canette Duville



© Georges Pacheco

Dossier enseignant





LUTTER CONTRE L'ANTITSIGANISME

Le Centre Régional «Résistance et Liberté» s'associe à la ville de Montreuil-Bellay et au département du Maine-et-Loire pour lutter contre l'antitsiganisme.

Autour de l'exposition **MĀNOUCHES** d'Estelle Granet et de Georges Pacheco présentée au prieuré des Nobis à Montreuil-Bellay du 19 septembre au 20 novembre 2026, le service éducatif vous propose un programme d'activités riche et diversifié. Les visiteurs découvriront l'histoire des mondes tsiganes, questionneront les préjugés et les discriminations dont ils sont toujours victimes aujourd'hui, et seront sensibilisés aux persécutions subies entre 1940 et 1946 en s'appuyant sur l'histoire du camp d'internement de nomades situé à Montreuil-Bellay (1941-1945).

Virginie Daudin
Centre Régional « Résistance & Liberté »

Présentation de l'exposition

Exposition d'Estelle Granet et Georges Pacheco

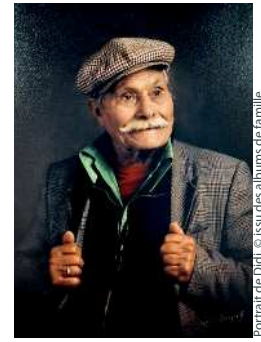
De 2019 à 2023, Georges Pacheco, photographe et Estelle Granet, autrice, ont sillonné cinq départements à la rencontre des Duville, une grande famille de Manouches buissonniers. Un périple artistique et généalogique qui les a menés des Pays de la Loire à la Normandie sur les traces des descendants d'un couple emblématique, Émile dit Didi et Eugénie dite Canette.

Pour mener à bien cette aventure, ils ont transformé une caravane en studio photographique ambulant. Parcourant les terrains d'accueil et les lieux improvisés de campement, ils ont invité les membres de la famille à venir poser pour un portrait individuel, à confier témoignages et souvenirs et à échanger autour de leurs albums familiaux. Pendant quatre années, plus de quatre cents personnes représentant cinq générations ont été photographiées et des dizaines d'heures d'entretiens enregistrées.

Faisant dialoguer portraits photographiques, documents issus des archives départementales et familiales, textes et montage d'extraits sonores, MÃNOUCHES se veut une mise en images et en mots de l'arbre généalogique de cette famille de Voyageurs. Il s'agit, par la photographie et l'écriture, de revisiter son histoire et, ce faisant, de construire avec ses membres, des traces, une mémoire à partager et à transmettre.

Estelle Granet

La photographie



Portrait de Didi © Issa des albums de famille



© Georges Pacheco



© Georges Pacheco



© Georges Pacheco

La réalisation de cette exposition a permis aux descendants de Didi et Canette d'exprimer leur singularité à travers l'œil du photographe.

La multiplicité des portraits montre les uns et les autres dans leur diversité face à l'objectif laissant apparaître une intensité du regard, une émotion, un geste tendre, un choix vestimentaire. Ici, la photographie devient un moyen de se réapproprier l'image de soi, et de laisser une trace dans la généalogie familiale.

Ce travail artistique prend le contre-pied des représentations infamantes qui se développent au début du XX^e siècle. Longtemps, la photographie a figé les familles manouches dans des représentations stigmatisantes, dégradantes et stéréotypées. Utilisée au service du fichage, elle enfermait les corps et les regards sans laisser de place aux libertés individuelles.

L'exposition MĀNOUCHES nous interroge sur le pouvoir de l'image à travers son usage comme outil de contrôle et de surveillance, mais aussi, à l'inverse, sa vocation à devenir un espace d'expression artistique et de transmission.

LE BERTILLONAGE : LA PHOTOGRAPHIE DE FICHAGE



© musée nicéphore-niépce

Les adultes, ainsi que les enfants catégorisés « nomades » sont photographiés de face et de profil, selon la méthode développée par Alphonse Bertillon à la fin du XIX^e siècle pour identifier les criminels. Les brigades régionales de police mobile, créées en 1907, sont chargées de réaliser ces opérations de fichage.

Rendre visible la trajectoire d'une famille du territoire



Savoir-faire de la vannerie - Photo issue des albums de famille



Quatre générations de la famille Duville réunies - Photo issue des albums de famille



Jacob Duville prêchant lors d'une réunion évangélique © Georges Pacheco

La famille Duville est implantée depuis plusieurs générations dans l'Ouest de la France. Aujourd'hui encore, le lien avec ce territoire se perpétue, puisque les descendants circulent notamment dans le Loir-et-Cher, le Maine-et-Loire et la Sarthe.



Au cours du XX^e siècle, la famille Duville exerçait principalement les métiers de vanniers et de maquignons. Pendant très longtemps, ces professions ont été indispensables à l'économie rurale. Ces métiers tendent aujourd'hui à tomber dans l'oubli, mais au sein du cercle familial des Duville, le travail de l'osier continue de se transmettre.

ÊTRE MANOUCHE AUJOURD'HUI



© Georges Pacheco

« Sédentariser, c'est-à-dire perdre la liberté. Nous c'est quatre, cinq, six mois de l'année où on part sur le voyage. Mais avoir la maison, un travail, un patron, cinq semaine de vacances par an ... Non, ça n'est pas ce qui me plairait. »

Levy Dourlet, 24 ans, 4^e génération après Didi et Canette



Portraits anthropométriques de Didi, Canette, Mousse, et Morsch ©Archives départementales de la Sarthe

Rendre visible les persécutions

16 juillet 1912

Loi portant sur l'exercice des professions ambulantes et la réglementation de la circulation des nomades

Cette loi crée la catégorie administrative de « nomades ». Deux dispositifs persécutifs sont alors créés par la législation : le carnet anthropométrique individuel pour les individus âgés de plus de 13 ans, et l'obligation d'apposer une plaque d'immatriculation sur la roulotte. La famille Duville a subi un traitement administratif hostile visant à les identifier et à surveiller leurs déplacements.

22 octobre 1939

La circulation des nomades et des forains est interdite par arrêté militaire dans huit départements de l'Ouest et leur stationnement dans le Maine-et-Loire et l'Indre-et-Loire

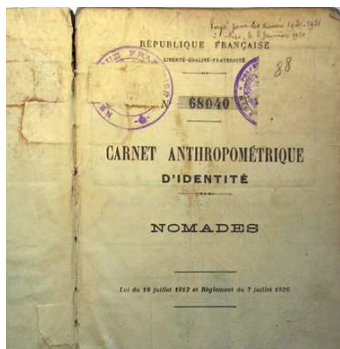
L'administration militaire juge que l'itinérance en temps de guerre peut constituer une menace pour la sécurité et entraver le bon déroulement des opérations militaires. Didi et Canette quittent alors la Touraine pour se diriger vers la Sarthe, l'Orne ou la Mayenne, départements non concernés par cette mesure.

6 avril 1940

Décret du président Albert Lebrun interdisant la circulation des nomades sur la totalité du territoire métropolitain pendant toute la durée des hostilités

L'assignation à résidence des nomades, promulguée par le président de la République française, Albert Lebrun, est mise en place durant toute la durée de la guerre, au motif que leur mode de vie ferait d'eux de potentiels espions. Didi et Canette, ainsi que leurs enfants, se fixeraient en Vendée, où ils restent plusieurs semaines jusqu'à leur

LA CATEGORIE ADMINISTRATIVE NOMADE



© Centre Régional « Résistance & Liberté »

L'article 3 de la loi du 16 juillet 1912 définit « les nomades » comme les individus circulant en France sans domicile ni résidence fixes, quelle que soit leur nationalité, et ne rentrant pas dans la catégorie administrative de « marchands ambulants » ou de « forains », même s'ils ont des ressources ou prétendent exercer une profession.

Rendre visible les persécutions

22 juin 1940

Signature de l'Armistice

4 oct. 1940

Ordre des autorités allemandes d'arrêter et d'interner dans des camps situés en France les *Zigeuners*

**Fin août /
décembre 1944**

Libération de l'ouest de la France

1^{er} juin 1946

Libération du dernier interné nomade en France

Les autorités françaises sont chargées de l'exécution de la mesure allemande exigeant l'internement des *Zigeuners*. On compte alors environ une trentaine de camps d'internement et 6500 nomades internés en France. Emile et Eugénie Duville ainsi que la plupart de leurs enfants sont arrêtés en Vendée en novembre 1940, puis internés successivement dans différents camps : Monsireigne (85), Boussais (79), la Morellerie (37), puis Montreuil-Bellay (49). Emile entreprend des démarches pour obtenir sa libération et celle de sa famille. Il l'obtient en mai 1942. Ils s'installent alors à Continvoir (37). Le père de famille réussit à faire libérer d'autres membres de sa famille, mais ne parvient pas à obtenir la libération de sa fille, la Biche, qui finit par les rejoindre après s'être évadée en janvier 1945.

L'internement des nomades en France se poursuit jusqu'à l'année 1946. Didi et Canette ne reprennent alors le voyage qu'en 1946, tout en continuant à subir le contrôle et la surveillance de l'administration française.

LE CAMP D'INTERNEMENT DE MONTREUIL-BELLAY



© Centre Régional « Résistance & Liberté »

Le camp d'internement de Montreuil-Bellay est l'un des principaux camps d'internement des nomades. Près de 2 000 personnes sont internées entre novembre 1941 et janvier 1945. La faim, le froid et l'insalubrité caractérisent les conditions d'internement.

Liens avec les programmes

CYCLE 3

- CM2 - Histoire : La France, des guerres mondiales à l'Union Européenne.
- CM2 - EMC : Vivre en République.

CYCLE 4

- 5e - EMC : Égalité, fraternité et solidarité - Agir pour l'égalité femmes-hommes et lutter contre les discriminations.
- 4e - EMC : Défendre les droits et les libertés - L'État de droit et les libertés.
- 3e - Histoire : La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement ; La France défaite et occupée ; Régime de Vichy, collaboration, Résistance.
- 3e - EMC : Faire vivre la démocratie - Les acteurs du jeu démocratique et leur engagement (2) : l'engagement collectif.

LYCÉE

- Seconde - EMC : Droits, libertés et responsabilité - L'État de droit garantit les droits et libertés et un pluralisme démocratique.
- Première - EMC : Cohésion et diversité dans une société démocratique - Les valeurs et les principes de la République à l'épreuve de la cohésion sociale / La République et la Nation.
- Classes préparant au CAP - EMC : Cohésion et diversité dans une société démocratique - Les valeurs et les principes de la République à l'épreuve de la cohésion sociale.
- Terminale voie générale - Histoire : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale.
- Terminale voie générale / Spécialité HGGSP : Histoire et mémoire - L'histoire et les mémoires du génocide des Juifs et des Tsiganes.
- Terminale voie technologique - Histoire : Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale.

Intérêts pédagogiques

- Découvrir un pan de l'histoire des Manouches français à partir de l'arbre généalogique et des portraits d'une grande famille de Voyageurs de la fin du XIXe siècle à nos jours.
- Observer et interroger la place que les Manouches occupent au sein de la société française hier et aujourd'hui.
- Comprendre le traitement particulier qui leur a longtemps été réservé ainsi que les discriminations dont ils ont été ou sont encore victimes.
- Découvrir l'histoire locale et régionale pour sensibiliser les élèves à une mémoire collective proche, un héritage partagé.
- Réfléchir au rôle de la mémoire et des mémoires : de l'oubli à la reconnaissance. Pourquoi se souvenir ?
- Réfléchir à la responsabilité de chaque individu au sein d'une société et ainsi contribuer au parcours citoyen de l'élève.
- S'appuyer sur les photographies de portraits, les archives familiales, les textes, les montages sonores et vidéos comme supports de découverte pour la mise en œuvre d'un projet pédagogique interdisciplinaire (Histoire / HGGSP / EMC / Lettres / Arts plastiques / Arts appliqués / Philosophie / Documentation) dans le cadre du parcours éducatif artistique et culturel de l'élève (PEAC).

Publics cibles

- Les élèves de cycle 3 (CM2).
- Les élèves de cycle 4 (5e - 4e - 3e).
- Les élèves des Maisons familiales et rurales.
- Les élèves des CFA.
- Les élèves de lycée général, technologique et professionnel.

Visite thématique de l'exposition



MÂNOUCHES, Un voyage avec les descendants de Didi et Canette Duville

Par petits groupes, les élèves observent et analysent les objets et documents mis à leur disposition pour découvrir l'exposition. Au terme de la visite, un bilan est effectué avec les élèves afin de questionner ensemble les notions liées à la photographie, à l'internement des Tsiganes et à l'antisiganisme.

Publics : cycle 3, cycle 4, lycée.
Durée de l'activité : De 1h15 à 1h30.

Activités complémentaires Ecoles primaires



VISITE DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Vivre, survivre, résister

L'activité présente le contexte général de la Seconde Guerre mondiale, les différentes réalités de la vie sous l'Occupation et les formes de Résistance. Par petits groupes, les élèves observent et analysent les objets et documents mis à leur disposition pour une découverte active de la vie quotidienne des Français et de



ATELIER PÉDAGOGIQUE

Tsiganes : préjugés, stéréotypes et discriminations

L'atelier présente, grâce à des fac-similés de documents, l'histoire et la culture des Tsiganes. Les élèves s'interrogent sur les notions d'altérité, de tolérance et d'identité pour mieux lutter contre les préjugés et les discriminations.



PARCOURS - DECOUVERTES

Traces et mémoire de l'internement

En France, environ 6 500 Tsiganes sont internés d'octobre 1940 à juin 1946, répartis dans 30 camps d'internement français. L'activité propose un parcours-découvertes du site du camp d'internement situé à Montreuil-Bellay où les Tsiganes, par familles entières, sont enfermés de novembre 1941 à janvier 1945.

Durée : 2h (inclut temps de transport depuis le CRRL)

Activités complémentaires

Collèges et Lycées

VISITES DE L'EXPOSITION PERMANENTE

De l'Occupation à une société nouvelle (Collèges)

La visite présente le contexte général de la Seconde Guerre mondiale, les réalités de la vie quotidienne des Français en zone occupée (restrictions, couvre-feu...), le régime de Vichy et les formes de Résistance (réseaux de renseignements, mouvements de Résistance, etc.).



© Centre Régional « Résistance & Liberté »

La Répression de la Résistance (Lycées)

La visite présente aux élèves les moyens de répression mis en œuvre contre la Résistance par les autorités d'Occupation et du régime de Vichy. Ils s'interrogent sur les objectifs de ce climat de terreur et leurs conséquences.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Tsiganes : préjugés, stéréotypes et discriminations (Collèges)

Cet atelier interroge les élèves sur les préjugés véhiculés encore aujourd'hui et dont sont victimes les Tsiganes. Il déconstruit les représentations incriminantes et discriminantes par la découverte d'une culture différente.



© Centre Régional « Résistance & Liberté »

Parcours d'Internés (Lycées)

À travers l'étude de documents d'archives, les élèves découvrent le parcours, de leur arrestation à leur libération en passant par les nombreux transferts de camps dont le camp d'internement de Montreuil-Bellay, de plusieurs familles tsiganes internées pendant la Seconde Guerre mondiale. L'activité permet un éclairage sur le processus d'internement des nomades et sur le sort réservé à ces derniers entre 1940 et 1946.

PARCOURS - DECOUVERTES

Traces et mémoire de l'internement (Collèges et Lycées)

En France, environ 6 500 Tsiganes sont internés d'octobre 1940 à juin 1946, répartis dans 30 camps d'internement français. L'activité propose un parcours-découvertes du site du camp d'internement situé à Montreuil-Bellay où les Tsiganes, par familles entières, sont enfermés de novembre 1941 à janvier 1945.



© Centre Régional « Résistance & Liberté »

Durée : 2h (inclut temps de transport depuis le CRRL)

Informations pratiques

Tarifs (sur réservation)

Visite animée de l'exposition par une médiatrice culturelle.

Formule activité : 65 € par groupe.

Visite animée de l'exposition suivie d'une ou plusieurs activités.

Formule demi-journée : 100 € (2 activités).

Formule journée : 170 € (3 ou 4 activités).

Le Centre Régional « Résistance & Liberté » fait partie du dispositif Pass'Culture. Retrouvez nos offres sur la plateforme Adage.

Durée d'une activité : de 1h15 à 2h.

Les dossiers pédagogiques des élèves sont inclus dans les tarifs.

Maximum par groupe : 30 personnes.

Centre Régional « Résistance & Liberté »

Écuries du château

Rond-point du 19 mars 1962

79100 Thouars

Tél. 05 49 66 42 99 - www.crcl.fr

Retrouvez-nous également sur :



Contact service des publics

Elise Lelièvre, chargée des publics - médiatrice culturelle.

Mail : mediation@crcl.fr

